



Schweizerische Ethnologische Gesellschaft  
Société Suisse d'Ethnologie  
Associazione Svizzera di Antropologia  
Swiss Anthropological Association

# Bulletin

## 2017

Mentions obligatoires / Impressum:  
Schweizerische Ethnologische Gesellschaft SEG  
Société Suisse d'Ethnologie SSE  
Swiss Anthropological Association SAA

Président / Präsident:  
Prof. Dr. Ellen Hertz, Neuchâtel

Sécrétariat général / Generalsekretariat:  
Dr. Alain Müller  
c/o Institut d'ethnologie  
Rue Saint-Nicolas 4  
CH - 2000 Neuchâtel

Layout: Wolfgang Wohlwend, Basel

[www.seg-sse.ch](http://www.seg-sse.ch)

# Inhalt Contenu Contents

<b>Vorstand</b> <b>Comité</b> <b>Board</b>	<b>5</b>
Worte der Präsidentin der SEG	6
Vorstand per Januar 2017	7
<b>Kommissionen</b> <b>Commissions</b> <b>Commissions</b>	<b>9</b>
Redaktionskommission Commission de redaction Editor commission	10
Kommission für audiovisuelle Medien CAV Commission pour médias audiovisuels CAV Commission for audiovisual media CAV	12
Medical Anthropology Switzerland MAS	14
Museumskommission der SEG/SSE	15
Wissenschaftskommission Commission scientifique Scientific Commission	16
Arbeitsgruppe Ethik und Deontologie AED Groupe de réflexion éthique et déontologique GREDE	17
Arbeitsgruppe Anthropologie und Bildung	18
<b>Hommage</b>	<b>19</b>



Vorstand  
Comité  
Board

## Message from the president

Dear colleagues,

It is a pleasure and an honor for me to address you this first message as the new president of the Swiss Anthropological Association. In this brief note, I would like to share with you some impressions about the status of the discipline in Switzerland, and about what we could be doing better or differently.

I am sorry to have missed this year's annual meeting of the SEG SSE SAA, but I heard many positive reports. Furthermore, having participated in the AAA annual meetings in Washington last month, I am inspired to say something self-congratulatory. From what I saw, Swiss anthropologists were present and excellent, demonstrating that they were working on fascinating and relevant topics, and fully integrated into top-notch international networks. And while we did not toot our own horns as much as our American colleagues, I felt strongly that we had nothing to be apologetic about. In sum, «Swiss anthropology», to the extent that that is a category, is alive and well.

As for the Swiss Anthropological Association, it struggles, as all professional associations, to keep up the requisite minimal level of member participation. This is normal, as we all have many demands on our time and energy. Over my term as president, I will try to keep an eye on this issue and sound the alarm if I feel we are losing steam or usefulness as a body.

However, there is one issue that I would like to put on the table immediately: the well worn but nonetheless important question of social relevance. As I talk with colleagues and friends out of the discipline, they frequently ask me what anthropology contributes to contemporary debates on important social and political issues. I find that question hard to answer. Certainly, scholars in Switzerland are solicited by the press and by various non-scholarly organizations to contribute to the public sphere, particularly in the areas of migration and medical anthropology. However, we are still not particularly good at demonstrating the merits and lessons learned from long-term, in-depth analysis of complex social situations, at home or abroad.

Hoping to encourage broader public engagement, some colleagues in neighboring disciplines and I have launched a series called «Penser la Suisse» (see <http://penserlasuisse.ch>).

This series, distributed by SEISMO, seeks to publish short (50-80 pp.), engaged position papers on issues of contemporary relevance in Switzerland that we have researched with the empirical methods of the social sciences. We aim to reach politicians, journalist and experts of various stripe, and to take clear, non-partisan, empirically grounded positions and recommendations on the issues we address.

The editorial committee is made up of five persons: Sandro Cattacin (sociology, UNIGE, President), Bernard Debarbieux (geography, UNIGE), Julia Eckert (anthropology, UNIBE), Christoph Maeder (sociology, PH ZÜRICH) and myself. We accept manuscripts in the three official languages of Switzerland, and have a publication schedule of three books per year. We would love to receive proposals from members of the SEG SSE SAA, and you are more than encouraged to become a member.

I would delighted to hear more from SEG SSE SAA, members on other ways to reach the general public with our work, and hope to make this the centerpiece of my contribution as president.

All the best for a productive and, dare I wish it, peaceful 2018!

*Ellen Hertz*  
*President of the SEG SSE SAA,*  
*Neuchâtel, May 2018*

---

## Vorstand April 2018

<b>Name</b>	<b>Funktion</b>	<b>Institutsort</b>	<b>Vorgehen</b>
Ellen Hertz	Präsidentin	Neuchâtel	seit Januar 2018
Mareile Flitsch		Zürich	seit Januar 2018
Jérémie Forney		Neuchâtel	seit Januar 2016
Marc Goodale		Lausanne	seit Januar 2016
Peter Larsen		Luzern	seit Januar 2016
Alessandro Monsutti		Genève	seit Januar 2015
Brigit Obrist		Basel	seit Februar 2012
Sabine Strasser		Bern	seit Januar 2014
Barbara Waldis		Sierre	seit Januar 2015
Louise Piart	Vertreterin Studierende	Fribourg	seit April 2018
Wiebke Wiesigel	Vertreterin Studierende	Neuchâtel	seit April 2018
Alain Müller	Generalsekretär	Neuchâtel	seit Juli 2017 bis Mai 2018



Kommissionen  
Commissions  
Commissions

# Redaktionskommission

## Commission de redaction

### Editor commission

Composition 2016-17 de la Commission :

*David Bozzini (co-président), Anne Lavanchy (co-présidente), Gaëlle Aeby; Laura Affolter; Boris Boller, Giada De Coulon, Carolin Fischer, Arnaud Frauenfelder, Anahy Gajardo, David Gerber, Sybille Lustenberger; Laurence Ossipow, Julie Perrin, Alice Sala, Tobias Schwörer; Veronika Siegl; Valerio Simoni, Julien Vuilleumier, Andreas Von Kaenel, Barbara Waldis, Isabelle Zinn.*

Rapport 2017

#### **Changements dans la commission**

La commission a pris congé de Giada De Coulon et de Corina Salis-Gross

Nous avons aussi pris note de la volonté de David Gerber et de Julien Vuilleumier de se retirer de leurs fonctions pour la fin de l'année 2017, et de quitter la commission de rédaction. Nous sommes donc à la recherche d'un webmaster et d'une personne responsable de l'édition du numéro prochain (23.2018).

Anne Lavanchy et David Bozzini ont également annoncé qu'ils ne continueront pas la co-direction de la revue après la publication du numéro 23, prévu en mai prochain. Un interim devra être mis en place, le temps qu'une ou plusieurs personnes du comité soient élues par vote de la prochaine AG.

#### **Parution**

Le numéro Tsantsa 22/2017 est paru en juin. Le dossier « Futurs incertains » a été dirigé par Oldenburg, Kroeker et Hänisch que nous remercions vivement. Ce dossier est composé de six articles et d'une introduction en anglais. A part un article en allemand, ce dossier est composé d'articles en anglais. Le dossier est suivi de deux Essais en anthropologie visuelle, de deux Recherches en cours et d'un Article libre. Ce numéro recense quatre ouvrages. Cette année nous n'avons pas publié d'entretien. Ce numéro est assez inhabituel par sa taille mais il nous permet de faire les économies que le comité de la SSE nous a demandées de faire. La couverture est la seconde mouture de notre trilogie sur les normes. Cette couverture a perdu son rabat pour des raisons d'économie.

Le site du journal a subi plusieurs problèmes majeurs cette année que nous déplorons. Le problème vient de notre hôte Macmac qui a décidé de changer son CMS. Le passage n'a pu être automatisé que partiellement et il a fallu beaucoup de temps cet été pour remettre le site en fonction. En ce qui concerne les archives, les numéros 1 à 8 doivent encore être mis en ligne.

#### **Préparation de Tsantsa 21/2010**

Parallèlement à l'édition du numéro 22, la Commission a travaillé sur le numéro 23 qui paraîtra à la fin du printemps 2018. Le dossier en préparation est consacré au thème des affects et des émotions. Il est dirigé par Carine Plancke (Ghent) et Valerio Simoni (IHEID). Nous attendons les

versions finales des articles retenus pour le dossier et les rubriques ont jusqu'à décembre pour finaliser les contributions qui paraîtront dans le prochain numéro.

#### **Numéros futurs**

Nous avons reçu quatre propositions de dossier pour le numéro 24. Nous sommes en train de finaliser le call for papers (appel à contribution) qui sera diffusé prochainement. Le dossier interrogera les institutions culturelles et le monde académique suisse sous l'angle de la décolonisation.

#### **Réorganisation du travail collectif**

Cette année, la revue a été principalement repensée en fonction de la demande d'économie faite par la Société. Il a été décidé de diminuer les coûts de 5000 CHF et de renoncer à l'obligation de trouver des sponsors pour chaque publication. Les économies faites cette année touchent les coûts de production. Nous avons trouvé des moyens de les faire tout en faisant le maximum pour conserver la qualité de la revue papier. Macmac s'est engagé à respecter cette diminution des coûts en prenant comme point de comparaison le numéro précédent

Il faut noter que les coûts effectifs sont toujours changeants, compte tenu du nombre de pages (variable selon le nombre et l'ampleur des articles) et du nombre d'exemplaires à imprimer (variable en fonction du nombre de membres dans la société). A ce titre nous avons réduit la production à 700 exemplaires (contre 1000 précédemment). Les énormes difficultés que nous rencontrons désormais systématiquement pour trouver l'argent du sponsoring nous ont convaincus de supprimer l'obligation de trouver 5000 CHF. Cette contrainte était devenue une charge pesante pour les coordinateurs/trices du dossier, les sponsors ont souvent été trouvés au pied levé parmi les proches des coordinateurs/trices qui ont dû faire appel de manière régulière depuis des années aux Instituts.

Dans un futur proche, la revue va être encore amenée à se transformer. Quand bien même Tsantsa est l'une des revues d'anthropologie qui peut se targuer d'avoir une certaine assurance relative à son budget, étant financée à 50 % par l'ASSH, nous observons assez clairement un certain désinvestissement, voire un désintérêt, au sein même de la Société suisse d'ethnologie, à poursuivre la publication de la revue telle quelle. Tsantsa s'est toujours targuée d'être une revue d'anthropologie qui se démarque des autres par ses qualités

formelles, par son parti pris d'intégrer la dimension visuelle comme par son caractère unique de plate-forme de dialogue entre diverses traditions anthropologiques liées à des espaces linguistiques pluriels. Il n'est pas impossible que cela change,

Il y a ici un paradoxe que nous peinons à saisir : il y a d'une part ce désintérêt patent pour la revue et son soutien ; mais d'autre part, nous constatons un véritable désir, chez certains et certains d'entre vous, pour monter un dossier, proposer des articles – et surtout une véritable reconnaissance dans de nombreux pays, pour preuve le nombre de propositions que nous recevons chaque année de l'étranger. Les articles libres et ceux du dossier sont évalués par des experts et expertes de renom que nous mobilisons un peu partout. Ce paradoxe nécessite de repenser le rôle et la place de la revue au sein de la Société et plus largement dans le paysage anthropologique en Suisse.

Ce sont ces défis que les nouveaux rédacteurs en chefs seront amenés à relever. Nous tenons finalement à remercier nos collègues de la commission de rédaction, sachant que leur précieux engagement est de plus en plus compromis par la précarisation croissante des conditions de travail dans le monde académique. Toutefois, également dans cette situation durant de nombreuses années, nous avons eu un énorme plaisir à faire vivre cette revue et à adapter son mode fonctionnement. Nous avons énormément appris de cette expérience et nous sommes fiers du travail que nous avons accompli durant toutes ces années.

*Pour la commission :*  
*David Bozzini et Anne Lavanchy,*  
*rédacteurs en chef.*  
*Genève, le 08.11.17*

<http://www.seg-sse.ch/commissions/commission-de-redaction.html>

<http://www.tsantsa.ch>

# Kommission für audiovisuelle Medien KAV

## Commission pour médias audiovisuels CAV

### Commission for audiovisual media CAV

#### Mitglieder 2017

Balz Alter (Bâle), Laura Coppens (Berne), Michèle Dick (Zurich), Martha-Cecilia Dietrich (Berne), Andrea Friedli (Fribourg), Philippe Gazagne (Genève), Esther Leemann (Luzerne), Grégoire Mayor (Neuchâtel), Francis Mobio (Lausanne), Sandra Mooser (Berne), Pierrine Saini (Genève), Michaela Schäuble (Berne), Clotilde Wuthrich (Lausanne).

#### Jahresbericht 2017

La CAV est constituée de représentants de tous les instituts d'ethnologie ou d'anthropologie qui sont membres collectifs de la SSE, ainsi que de spécialistes du domaine de l'anthropologie audio-visuelle.

Parmi les tâches de la CAV figurent l'archivage et l'élargissement de la collection audio-visuelle de la SSE. Afin de promouvoir l'utilisation d'images dans les sciences, elle s'occupe également de l'organisation et de la réalisation de projets en anthropologie visuelle. Elle organise ainsi divers événements pendant l'année, notamment un panel « audio-visuel » dans le cadre du colloque annuel de la SSE et un atelier d'été pour les étudiants qui a lieu tous les deux ans. L'usage et la recherche théorique relatifs aux médias audio-visuels occupent une place de plus en plus importante dans le monde académique. C'est pourquoi la CAV cherche à renforcer des échanges réguliers entre les ethnologues de toutes les universités suisses qui font de la recherche et enseignent « avec », « sur » et « par » les images audio-visuelles. La CAV vise également à mettre en place et à développer des réseaux internationaux, notamment avec le Royal Anthropological Institute (RAI) et le Nordic Anthropological Film Association (NAFA).

#### **La collection des films de la SSE consultable sur [explore.rero.ch](http://explore.rero.ch)**

La collection de films ethnographiques de la SSE comporte plus que 500 films dont des films classiques mais également des œuvres récentes. La plupart des films sont maintenant disponibles en DVD. La liste peut être consultée sur [explore.rero.ch](http://explore.rero.ch) avec la mention DVDSSE. Ceux-ci sont mis à disposition des instituts et séminaires des Universités ou membres collectifs de la SSE.

#### **L'année 2017 en bref**

La Commission Audiovisuelle s'est réunie deux fois en 2017 à Lausanne et à Neuchâtel (réunion programmée en novembre afin de rencontrer et de faire un point avec Alain Müller, Secrétaire général de la SSE).

#### *L'atelier d'été 2017*

La Commission audiovisuelle de la Société Suisse d'Ethnologie (SSE) a organisé du 11 septembre au 15 septembre 2017 une formation pratique de cinq jours en audiovisuel sur le thème du portrait. Cet atelier s'est déroulé à Travers (NE) et a réuni vingt étudiants qui suivent un cursus d'ethnologie et d'anthropologie sociale dans les universités suisses. Cet atelier a pour objectifs de permettre l'acquisition d'un savoir-faire technique en audiovisuel, de favoriser une réflexion sur les multiples usages de la caméra et de sensibiliser les participant-e-s aux problématiques de l'anthropologie visuelle. Interuniversitaire, l'atelier est pensé pour créer du lien entre les étudiant-e-s des différentes régions linguistiques intéressé-e-s par l'usage de la vidéo en anthropologie. Il s'inscrit dans la perspective du développement de l'anthropologie visuelle en Suisse souhaité par la Commission audiovisuelle de la SSE. L'atelier a bénéficié du soutien financier de l'Association Suisse des Sciences Humaines (ASSH), des Universités de Bern, Lausanne et Zurich, ainsi que du soutien logistique et technique de l'Université de Neuchâtel. Le stage a été animé par la réalisatrice Iris Zaki avec le soutien de Michèle Dick (Université Zurich), Philippe Gazagne (Graduate Institute), Grégoire Mayor (Université Neuchâtel), Francis Mobio (Université Lausanne), Michaela Schauble (Université Zurich).

#### *Le panel « audio-visuel » dans le cadre du colloque annuel de la SSE*

Dans le cadre du colloque annuel 2017 de la SSE à Neuchâtel, la CAV propose un panel intitulé *Pictures in boxes: the video in ethnographic museums*, organisé par Grégoire Mayor (Université de Neuchâtel) et Michaela Schauble (Université de Bern) : This panel aims to examine the uses of various audio-visual techniques in exhibitions, with a focus on the heuristic, narrative, epistemological and aesthetic implications of the respective presentations. We propose to discuss different experiences and approaches by ethnographic filmmakers or curators on recent uses of films or video installations in exhibitions.

*Le symposium 2018*

La Commission audio-visuelle de la Société Suisse d'Ethnologie en coopération avec l'Université de Bern et le musée d'Ethnologie de l'Université de Zurich organisera en 2018 un symposium intitulé *Evoking the absent: immateriality, invisibility and silences in ethnographic filmmaking*: In anthropology, filmmaking has traditionally been understood as a means to illustrate and document people's practices, objects and environments. In recent years, more and more audio-visual works show that filmmaking is not only able to evoke, but to amplify (Willerlev and Suhr 2013) the immaterial, the invisible and the unspoken that continually shape social worlds around the globe. These and other works have substantially contributed to the conceptual and analytical broadening of fields within the discipline, such as the study of sensory environments, memory and imagination, climate change, migration and development, moralities and affect, etc. The CAV Symposium 2018 will invite cutting edge anthropologists, ethnographic filmmakers and artists to discuss conceptual and methodological engagements that aim to capture and narrate the immaterial, the invisible and the silent.

*Philippe Gazagne*

*Président CAV*

*Le 7 novembre 2017*

<http://www.seg-sse.ch/commissions/CAV.html>

---

# Medical Anthropology Switzerland MAS

## Jahresbericht 2017

### **Mitglieder**

Gegenwärtig besteht die MAS aus 28 aktiven Mitgliedern.

### **Aktivitäten**

Im Jahr 2017 wurde folgende MAS Veranstaltung durchgeführt:

#### *Transfigurationen: Medizin macht Gesellschaft macht Medizin*

Die trinationale Konferenz fand zur Feier des 25-jährigen Jubiläums der MAS, des 20-jährigen Bestehens der Arbeitsgruppe Medical Anthropology der deutschen Gesellschaft für Völkerkunde (DGV e.V.) und dem 5-jährigen Bestehen der „Wiener Dialoge der Medizinanthropologie“ vom 17.-18. Februar 2017 im Kollegienhaus der Universität Basel statt. Die Veranstaltung zum Thema „Transfigurationen: Medizin macht Gesellschaft macht Medizin“ widmete sich den vielschichtigen weltweiten Veränderungsprozessen der letzten Dekaden in den Bereichen Medizin, Gesundheit und Heilung, ausgelöst durch sich ständig ändernde ökonomische, rechtliche, technologische und politische Konstellationen. Neben Vorträgen zu Forschungsarbeiten in verschiedenen

Panels wurde ein ‚Runder Tisch‘ zu ‚Strukturen, Relevanz, Visionen: Medical Anthropology in Deutschland, Österreich und der Schweiz‘ durchgeführt. Andrea Muehlebach von der University of Toronto hielt einen Hauptvortrag zu ‚Suicidio Economico: Selbstmord als Symptom der Ökonomie‘ und beim World Café wurde das Thema: (Medizin-)Ethnologisches Engagement in verschiedenen Arbeitsfeldern: Möglichkeiten und Grenzen‘ aufgenommen. Die Abschlussdiskussion wurde von Hansjörg Dilger (Freie Universität Berlin), Bernhard Hadolt (Universität Wien) und Brigit Obriest (Universität Basel) geleitet mit Schwerpunkt auf dem Begriff Transfiguration und mit einem Ausblick wurde die Veranstaltung abgeschlossen. (siehe auch [www.sagw.ch](http://www.sagw.ch))

# Museumskommission der SEG/SSE

## Jahresbericht 2017

Vertreten in der Museumskommission sind das Museum der Kulturen Basel, das Museum Schloss Burgdorf, das Musée d'Ethnographie de Neuchâtel, das Musée d'Ethnographie de la Ville de Genève, das Völkerkundemuseum der Universität Zürich, das Museum Rietberg in Zürich, das Nordamerika Nativ Museum in Zürich, das Bernisches Historisches Museum, das Historisches und Völkerkundemuseum in Sankt Gallen und das Museo delle Culture in Lugano. Die Aktivitäten der Museen, die in der Museumskommission aktiv sind, waren auch dies Jahr zahlreich und vielfältig.

Die Museumskommission ist sehr stolz, dass das MEG am 6. Mai in Zagreb den «European Museum of the Year Award 2017» gewonnen hat. Der Preis belohnt jedes Jahr eine europäische Museumsinstitution für die aussergewöhnliche

Qualität ihres kulturellen Angebots für die Öffentlichkeit und für ihren bedeutenden Einfluss auf dem Gebiet der Museen, auf nationaler und internationaler Ebene.

Die Museumskommission hat sich im 2017 nicht getroffen. Die nächste Sitzung der MK wird in Frühjahr 2018 in Bern stattfinden.

*Für die Kommission:  
Günther Giovannoni, Lugano  
Präsident*

*<http://www.seg-sse.ch/commissions/commission-des-musees.html>*

# Wissenschaftskommission Commission scientifique Scientific Commission

## Jahresbericht 2017

Der Schwerpunkt der Aktivität der Wissenschaftskommission lag 2017 bei der Organisation der Jahrestagung in Neuenburg. Jérémie Forney, Marion Fresia und Claudia Dubuis, das lokale Organisationkomitee, setzten das Thema: Norms and alternatives. Anthropological approaches to practises and narratives of change. Der institutionelle Wandel, neue Produktions- und Konsumsysteme, kritische Ansätze zum Konzept der Alternative und die Rolle der Anthropologie stehen zur Diskussion.

Der Call for Panel brachte thematisch vielfältige und spannende Vorschläge von Mitgliedern an sozialanthropologischen universitären Instituten, an pädagogischen Hochschulen und an der Fachhochschule Westschweiz. An der wie üblich für Mitte April einberufenen Sitzung der Wissenschaftskommission stellten wir mit dem Organisationskomitee von Neuenburg die Panels für die Jahrestagung zusammen.

Die Jahrestagung bietet folgendes Programm. Sieben Panel zu folgenden Themen finden statt: Wandel von Genderregimes in Entwicklungszusammenhängen; Praxis und Narrative des Hacking; Bildung und Normenkonflikte in diversifizierten Gesellschaften; Voraussetzung und Chancen von alternativen Normen in der Wirtschaft; Auseinandersetzung mit den Normen des Staates; gesellschaftliche Alternativen in geschichtlicher Perspektive; Christentum, Entwicklungszusammenarbeit und die Frage der Nachhaltigkeit. Die audiovisuelle Kommission diskutiert die Präsentation von Videos in ethnografischen Museen. In der Keynote wird Cristina Grasseni, University of Leiden, über Experimente mit alternativen Systemen der Nahrungsproduktion sprechen.

Die Podiumsdiskussion dieser Jahrestagung bestreiten Agnieszka Dudrak (Neuenburg), Laure Klotzer (Neuenburg), Michele Lancione (Sheffield), und Irina Wenk (Zürich). Unter der Leitung von Julie Perrin, Koordinatorin des AED / GRED (Arbeitsgruppe der Wissenschaftskommission zu ethischen Fragen unserer Disziplin), diskutieren sie über gesellschaftliches und politisches Engagement von Anthropologinnen und Anthropologen.

Allen Panelorganisierenden, dem lokalen Organisationskomitee, Julie Perrin vom GRED, Juliane Neuhaus und Alain Müller vom SEG Sekretariat möchte ich herzlich danken für die anregende Gestaltung der Jahrestagung, die finanziell unterstützt wird von der Schweizerischen Akademie für Geisteswissenschaften, vom Institut d'ethnologie und von der Universität Neuenburg.

Die digitalen Einschreibemasken auf der Webseite der SEG für den Call for Panel, den Call for Paper, das Programm, für die Abstracts der Panelbeitragenden und die Einschreibung der Jahrestagung vereinfachen seit 2016 die Organisation. Danke deshalb an Wolfgang Wohlwend, SEG-Webmaster, und an Miriam Wohlgemuth, die den Webmaster im September vertrat.

Digitalisierung und die Konsequenzen sind mitverantwortlich für die Schaffung einer neuen Arbeitsgruppe der Wissenschaftskommission, angeregt an der Vorstandssitzung im September. Der Schweizerische Nationalfonds verlangt seit Oktober 2017 für alle Gesuche einen Data Research Plan. Darin soll festgehalten werden, was mit den erhobenen Daten nach der Beendigung der Forschung passiert. Möglichst viele Daten sollen öffentlich zugänglich sein. Die Arbeitsgruppe (Judith Hangartner, Peter Larsen, Anja Sieber, Barbara Waldis [Koordination] und Olaf Zenker) hat die Aufgabe, bis Februar 2018 eine erste Version einer Stellungnahme der SEG zuhanden des Vorstandes zu erarbeiten. Erfahrungen, Ideen und Fragen nimmt die Koordinatorin gerne entgegen. Der Tätigkeitsbericht endet mit dem Ausblick auf 2018 und 2019. Jeweils im März erfolgt die Budgeteingabe bei der SAGW für die Jahrestagung im folgenden Jahr. Deshalb kennen wir auch das Datum und das Thema der Jahrestagung von 2018 in Zürich (22. und 23. November): Knowledge (Trans)formation in Anthropology. Der Ort für die Jahrestagung 2019 ist noch nicht festgelegt.

*Barbara Waldis  
Sierre, November 2017*

<http://www.seg-sse.ch/commissions/>

## Arbeitsgruppe Ethik und Deontologie AED Groupe de réflexion éthique et déontologique GRED

### Membres 2017

*Marc-Antoine Berthod, Nolwenn Bühler, Jérémie Forney, Andreas von Känel, Sabine Kradolfer, Laurence Ossipow, Julie Perrin (coordinatrice).*

### Activités 2017

En 2017, nous nous sommes réunis à 5 reprises, en vue de la publication d'un article collectif, l'organisation de deux événements. Des échanges avec des collègues d'autres disciplines ont également été menés.

#### **Travail scientifique**

Le GRED prépare un texte collectif intitulé En quête d'éthique. Dispositions légales et enjeux empiriques pour l'anthropologie. Ce texte vise à communiquer aux membres de la SSE les nouvelles dispositions juridiques en matière d'éthique de la recherche et les réponses mises en place par divers acteurs institutionnels en Suisse.

#### **Préparation et organisation d'événements**

Cette année, nous avons participé à l'organisation et à la préparation de deux événements. Le premier est une table ronde intitulée L'éthique dans les parcours de recherche : un implicite, un objet d'étude, ou un problème ?, qui a eu lieu le 15 septembre 2017 au 6ème Festival FORS – Festival suisse des méthodes qualitatives.

Le second événement est l'organisation du module Ethics and anthropological research dans le cadre du Programme doctoral suisse en anthropologie qui a eu lieu les 5 et 6 octobre 2017. Ce module avait pour but d'offrir un espace de débats et de soutien aux participant-e-s (doctorant-e-s) dans leurs questionnements, dilemmes et engagements éthiques et déontologiques dans le contexte de leurs recherches. Plus particulièrement, les objectifs de ce module ont été de clarifier le contexte légal et institutionnel dans lequel les doctorant-e-s doivent travailler et d'ouvrir des discussions plus larges sur les dimensions éthiques de leurs recherches. Concrètement, le module a articulé les présentations de deux chercheur-e-s expérimenté-e-s, des discussions en petits groupes et des échanges et débats dans des contextes formels et plus informels. Durant la dernière partie du module, les participant-e-s ont eu l'occasion d'écrire et de réfléchir sur les discussions et présentations des deux jours.

#### **Échanges avec des collègues d'autres disciplines**

Au cours de l'année, des échanges ont également été établis avec des collègues d'autres disciplines, notamment avec des collègues de l'Interface Science-Société de L'UNIL et de l'Institut de psychologie et d'éducation de L'UNINE.

*Pour la groupe de réflexion:  
Julie Perrin, Neuchâtel*

*<http://www.seg-sse.ch/commissions/commission-scientifique/GRED.html>*

---

 Arbeitsgruppe Anthropologie und Bildung

## Jahresbericht 2017

Die AG ist im Alltag angekommen. Dies zeigt sich unter anderem daran, dass sich die AG im laufenden Jahr bloss zwei Mal getroffen hat. Fragen von Identität und Organisation sind zugunsten eines inhaltlichen Austauschs über Fragestellungen und Theorien in den Hintergrund getreten. Weiter hat sich die AG mit möglichen Anforderungen von Open Research Data auseinandergesetzt. Erfreulich ist, dass die AG bisher ein wachsendes Interesse an ihrem SEG Panel verzeichnen kann, sowohl punkto der Zahl der Beitragseinreichungen wie punkto Publikum. Auf den Call for papers für die Tagung 2017, «Anthropology of Education: Negotiation and Juxtaposition of Conflicting Norms in Diversified Societies» erhielten wir insgesamt acht Eingaben, darunter mehrere aus dem Ausland ein, worüber wir uns besonders freuen. Verantwortlich für die Organisation und Durchführung des Panels 2017 sind Ursina Jäger und Kathrin Oester. Wir haben inzwischen mehrmals die Erfahrung gemacht, dass wir gut an den jeweiligen Fokus der SEG Tagung anschliessen können. Die Auseinandersetzung mit dem Tagungsthema ist eine gute Gelegenheit, uns mit aktuellen Trends in der Anthropologie auseinanderzusetzen. Weniger erfreulich ist die ebenfalls zur Gewohnheit gewordene lange dauernde Unklarheit, ob die AG bloss das kurze Panel-Zeitfenster erhält, oder ob sie gleich mehrere Panel-Zeitfenster füllen kann.

Nebst der SEG-Tagung wird von den AG-Mitgliedern Gisela Unterweger und Anja Sieber (beide PH Zürich) am 31.11./1.12. 2017 eine Tagung organisiert mit dem Titel «Das Spiel um Anerkennung. Normen und Normierungen in pädagogischen Feldern» (31.11./1.12. 2017). Die Tagung wird via SEG durch die SAGW unterstützt.

Die Zahl der aktiven Mitglieder der AG ist gewachsen: Neu dazugekommen sind Carola Mantel und Annika Lems. Aktiv waren zudem Gisela Unterweger, Anja Sieber, Irène Zingg, Jeanne Rey-Pellisier, Kathrin Oester, Angela Stienen, Ursula Jäger, Andreas von Känel und Judith Hangartner. Brigit Allenbach und Dilyara Suleymanova (fellow in Helsinki) pausierten in diesem Jahr.

Weiter stellen wir fest, dass die Anzahl der Anthropologinnen, die als Dozentin oder wissenschaftliche Mitarbeiterin, Zugang an eine PH, insbesondere an die PH Bern gefunden haben, erneut angewachsen ist. Für die Anstellung scheint heute weniger eine Expertise im Feld der Migration ausschlaggebend zu sein, sondern Anthropologinnen werden ebenfalls aufgrund ihrer Forschungserfahrungen und dem Interesse an der Ethnographie gesucht.

*Für die AG Anthropologie und Bildung  
Judith Hangartner*

## Hommage

### *Gerhard Baer (1334 – 2011)*

La Société suisse d'ethnologie doit beaucoup à Gerhard Baer. Il en fut un des membres fondateurs au moment où l'ethnologie s'autonomisait par rapport à la Société suisse d'anthropologie (physique) au début des années 1970. Il en fut également le premier président.

Le milieu d'où il était issu ne le prédisposait pas à entreprendre et à réussir une carrière universitaire ; ses parents en effet n'exerçaient pas un métier académique. Aussi les études et les domaines dans lesquels il s'aventura furent choisis en fonction des intérêts, mieux, de la passion du jeune lycéen.

G. Baer décida d'entreprendre des études d'égyptologie et d'orientalisme comme discipline secondaire, ce qui impliquait l'apprentissage de l'arabe et du persan. Ces choix reflétaient son souci de comprendre les origines, celle des sociétés humaines et de leurs cultures, celle des civilisations de l'écrit, celle des premières formes de l'art. Soulignons d'emblée, ici, l'aptitude remarquable qu'avait G. Baer à apprendre et à parler les langues. Il maîtrisa bientôt, outre l'allemand, le français, l'anglais et l'espagnol, avec de solides connaissances en portugais, suédois - langue maternelle de son épouse - et matsigenka. Plus tard, il se mit au japonais. Mais l'ethnologie fut au cœur de ses études et de ses recherches, sous la houlette d'Alfred Bühler, professeur et directeur du Musée d'ethnologie de Bâle. Bühler était une personnalité qui sortait de l'ordinaire ; il pratiquait une ethnologie où l'enseignement universitaire était étroitement lié à la mise en valeur des collections du Musée. Dans un écrit autobiographique (*Lebendig bleiben*. Paideuma 2012, 58 : 7-18) Gerhard Baer trace un portrait du grand ethnologue, décrit sa maîtrise de la parole – il donnait ses cours sans notes –, son enseignement nourri de l'expérience du terrain et de sa connaissance des collections, son intérêt pour l'étude des techniques, son sens de l'humain, son éloignement de tout pédantisme, sa méfiance de l'abstraction théorique et de l'idéologie. C'est avec Bühler que G. Baer soutint sa thèse, en 1960, sur la culture matérielle des Indiens du Haut Xingu.

Quelques années auparavant en effet, grâce au patronage d'Alfred Bühler et d'Adolf Portmann, G. Baer avait obtenu une bourse – il n'avait alors que 21 ans – pour prendre part à un voyage d'étude et de collecte au Brésil central, dans le

Mato Grosso. Le voyage se fit en compagnie du genevois René Fuest, alors connu comme « cinéaste-explorateur ». Il s'agissait pour le jeune Bâlois de ramener une collection d'objets des Indiens habitant dans la région du Haut Xingu. Les deux voyageurs rentrèrent en Suisse en 1956 et à son retour G. Baer entra au Musée d'ethnologie de Bâle comme assistant à temps partiel.

À la fin de 1959, avant même d'avoir soutenu sa thèse, il est engagé comme assistant-conservateur au Musée d'ethnologie de la Ville de Genève. C'est à Genève qu'il se marie avec la peintre et spécialiste de design sur textile Mona Montalvo, de Varberg, en Suède.

Après deux années (1961-1963) passées au service « Presse et Information » du CICR, G. Baer retourne à Bâle. Sa carrière se développe dès lors selon trois axes : le Musée d'ethnologie (aujourd'hui Museum der Kulturen), dont il devient le directeur en 1967, la recherche de terrain, essentiellement en Amérique amazonienne et andine, et l'enseignement. Spécialiste de l'Amazonie péruvienne, G. Baer s'est illustré en particulier par ses travaux sur les Matsigenka parmi lesquels il a effectué plusieurs longs séjours (1968-1969, 1976-1978). La religion, le chamanisme, les changements culturels chez les Indiens du Pérou du sud-est furent l'objet de plusieurs publications. Il leur consacre sa thèse d'habilitation (1983) sous la direction de Meinhard Schuster, alors professeur ordinaire d'ethnologie à Bâle, publiée sous le titre *Die Religion der Matsigenka. Monographie zur Kultur und Religion eines Indianervolkes der Oberen Amazonas*, Bâle 1984. D'autres missions de recherche suivirent parmi des populations de langue quechua dans la région de Cuzco, au cours des années 1987-1992, ainsi que dans le Pérou amazonien.

Les expositions mises sur pied par G. Baer traduisent le souci du directeur du Musée – il le restera jusqu'en 1995 – d'aller au-delà de la seule présentation d'un ensemble culturel, et l'ambition de traiter des problèmes de société. Il met en scène « *Jugend und Gesellschaft* » en 1973, « *Menschen in Bewegung ; Reise, Migration, Flucht* » en 1990, « *Japan, Selbstbild-Fremdbild* » en 1993, ou encore « *Ursachen des Krieges: Die ethnologische Diskussion* », parmi bien d'autres.

En 1990, Gerhard Baer est nommé professeur extraordinaire d'ethnologie à l'Université de Bâle. Quelques années auparavant déjà, son exceptionnelle connaissance des cultures

amazoniennes et andines et ses travaux sur les systèmes religieux en Amérique latine lui ont valu plusieurs désignations à des postes d'enseignement universitaire à titre temporaire, entre autres à Bonn, à Tübingen et à Marburg.

Ses collègues appréciaient chez cet américaniste, en plus de son savoir, ses grandes qualités humaines, des connaissances étendues dans des domaines débordant sa discipline, tels l'archéologie et la linguistique. Ils appréciaient aussi sa gentillesse, son humanité profonde, son humour, la conscience extrême qu'il mettait dans l'accomplissement des tâches liées à ses fonctions.

Lui-même s'interrogeait, comme bien d'autres, sur les fondements éthiques de l'ethnologie, et, suivant J. Clifford et d'autres, sur la nature de l'écriture ethnologique et sur l'autorité de son discours, suivant en cela le courant critique des années 1970 et 1980.

Il n'a pas hésité non plus à aborder, par l'écrit, l'enseignement et les expositions thématiques, les problèmes liés au statut des collections muséologiques, parfois arrachées aux peuples qui en étaient les créateurs et les propriétaires. Il était très conscient des revendications culturelles et identitaires des élites de populations qu'étudient les ethnologues, et des dis-

cours divergents sur les origines et sur l'histoire de nations autrefois dominées.

Gerhard Baer est décédé le 17 février 2017. La Société suisse des américanistes, dont il était membre d'honneur, et la Société suisse d'ethnologie ont perdu en lui un collègue, un ami, un homme de valeur et de bonne volonté.

*Neuchâtel, 3 mai 2018*

*Pierre Centlivres*

